

Une « oasis » pour cultiver les talents des enfants handicapés

La Croix – 05/09/2023

Des milliers d'élèves en situation de handicap n'ont pas encore accès à une scolarisation adaptée. Dans l'attente d'une place dans un établissement spécialisé, la famille de Malo a créé l'Oasis des talents, qui propose des activités gratuites aux enfants handicapés sur le temps scolaire.

Malo, 8 ans, n'a pas repris lundi le chemin de l'école comme les élèves de son âge. Après une scolarisation en maternelle à Nantes, il attend depuis un an d'intégrer un Institut médico-éducatif (IME), adapté à ses difficultés. « Dans notre département qui accueille toujours plus de nouveaux habitants, le temps d'attente est d'environ trois à cinq ans », explique sa mère Tiphaine de Saint Vincent, professeure d'anglais de 35 ans, qui vient de prendre un congé de présence parentale pour faire face à la situation. Son petit garçon aux yeux bleus malicieux est atteint d'une leucodystrophie, maladie génétique qui atteint la substance blanche du cerveau et entraîne des troubles cognitifs.

« Quand il avait quelques mois, on s'est assez vite aperçus que quelque chose n'allait pas. Il n'attrapait pas les jouets et ne se retournait pas comme les enfants de son âge », raconte-t-elle. Une fois le diagnostic posé, Malo a enchaîné les séances de rééducation, est entré à la crèche puis à l'école maternelle, pratiquement toujours à temps partiel. « Sa scolarisation était suspendue à la présence d'un accompagnant d'élève en situation de handicap (AESH), raconte-t-elle. Je ne compte pas les jours où l'école nous appelait en urgence pour venir le récupérer. »

Chaque été, le mois d'août était synonyme de stress pour toute la famille, qui compte deux autres garçons de 5 et 2 ans. « On se demandait s'il aurait une AESH à la rentrée, si cela allait bien se passer, si on arriverait à jongler avec nos métiers respectifs. J'en ai encore la boule au ventre. » En attendant une place en IME, Tiphaine et son mari Hugues, consultant de 35 ans, ont décidé de ne plus subir. Ils ont imaginé un tiers-lieu pouvant bénéficier aussi bien à Malo qu'aux autres enfants en situation de handicap.

En l'espace de quelques mois, ils ont vendu leur appartement et se sont installés à Couëron, à une vingtaine de minutes de Nantes. Ce havre de verdure regroupe leur maison principale, un bâtiment dédié aux séminaires d'entreprise et un autre accueillant des activités pour enfants en situation de handicap. Les familles adhérentes de leur association, baptisée L'Oasis des talents, pourront y inscrire gratuitement leur enfant, moyennant une adhésion annuelle de 10 €. Dès la semaine prochaine, trois activités seront proposées pendant le temps scolaire : de l'art-thérapie, de la sophrologie et des ateliers pédagogiques. « J'accompagne beaucoup d'enfants déscolarisés ou sans solution adaptée », confie Barbara Rio, enseignante spécialisée indépendante, qui a longtemps travaillé en IME. « On va commencer par des petits jeux pour faire connaissance puis je m'adapterai à leurs besoins avec du matériel pédagogique adapté. »

Chaque activité réunira un petit nombre d'enfants (4 en moyenne) et sera suivie d'un moment dans la nature auprès des animaux du jardin et du potager. Tous les types de handicap sont concernés : troubles de l'attention, autisme, trisomie 21... « L'idée, c'est à la fois de stimuler les enfants qui ont tous des talents à cultiver et d'offrir deux heures de répit à leurs parents », poursuit Tiphaine, qui cherche des bénévoles pour l'épauler et a déjà beaucoup d'autres interventions en tête (musique, médiation animale, atelier Lego...). La location de la salle de séminaire (500 € pour les entreprises) permettra de financer les activités des enfants et l'enseignante, tout comme les dons et le mécénat. « L'objectif est que ce lieu perdure, même quand Malo ira à temps plein en IME et que je reprendrai mon travail. »

Rien qu'en Loire-Atlantique, 541 enfants sont sur liste d'attente pour un IME géré par l'Adapei. Dans ce même département, le collectif Handicap 44 en danger évalue à 1 500 le nombre d'enfants confrontés à une solution non adaptée à leurs besoins. « Rien n'est pire que l'isolement, souligne Tiphaine. Ils ont besoin de voir d'autres enfants et d'autres adultes pour être stimulés et progresser. Pour cela, je ne vois pas d'autre solution que davantage de moyens humains. » Fin avril, lors de la Conférence nationale du handicap, le gouvernement avait annoncé le déploiement d'une centaine d'IME au sein des écoles d'ici à 2027.

Florence Pagneux

Des progrès à consolider

436 000 élèves en situation de handicap ont été accueillis dans les établissements scolaires en cette rentrée 2023, soit 110 000 de plus qu'en 2017.

6 500 postes supplémentaires d'accompagnants d'élèves en situation de handicap (AESH) vont être créés. Ils bénéficieront à partir de cette rentrée d'une augmentation de salaire de 10 %.

L'Unapei, l'une des principales associations dans le secteur du handicap intellectuel, a mené une étude auprès d'un échantillon de 2 103 enfants accompagnés par ses antennes locales, dans six régions en France. Résultat : 23 % n'ont « aucune heure de scolarisation » par semaine, 28 % entre zéro et six heures, 22 % entre six et douze heures et 27 % bénéficient de plus de douze heures d'enseignement hebdomadaire.